

art  
lys



Versailles le château-livre  
de Molière à Erik Orsenna,  
une anthologie présentée  
par Adrien Goetz

Parution : novembre 2011

Broché avec rabats

Format : 16,5 x 23,5 cm

Pages : 224

Illustrations : 45  
(couleurs et n&b)

Prix : 25 €

ISBN : 978-85495-467-8

## Contact presse

Catherine Dufayet  
Communication

Tél. 01 43 59 05 05  
catherine.dufayet@wanadoo.fr

**C**'est à un voyage à travers l'histoire et la littérature que convie cette anthologie, riche de près de 70 textes des plus écrivains français et étrangers, présentée par le romancier Adrien Goetz.

Du «petit château de cartes» (Saint-Simon) de son père, dont Louis XIV fit un véritable «décor d'opéra» (Philippe Beaussant), au château déserté, symbole de «l'ancien monde» (Karl Marx), le château de Versailles inspire, de sa création à aujourd'hui, les émotions et réflexions les plus diverses. «*Tout est grand, tout est magnifique*», s'exclame madame de Sévigné, tandis que Montesquieu déclare : «*Je hais Versailles parce que tout le monde y est petit*». Si Jean de La Fontaine adopte le ton de l'éloge –«*Que ne dira point la postérité quand elle verra ces chefs-d'œuvre de tous les arts!*»–, Saint-Simon ne mâche pas ses mots en voyant en Versailles «*le plus triste et le plus ingrat de tous les lieux, sans vue, sans bois, sans eau, sans terre*».

Les étrangers ne sont pas les derniers à faire preuve d'esprit et de verve sur Versailles. Ainsi Horace Walpole de déclarer : «*c'est le jardin d'un grand enfant : tel était bien Louis XIV, qu'on voit ici sous son vrai jour, commandant en personne, sans le secours de ses armées et de ses généraux, et livré tout seul à la poursuite de ses puérides idées de gloire.*»

Mais, pour beaucoup, Versailles est synonyme de rêve et de merveilleux. Paul Claudel admire «*Le palais qui s'élève comme un rêve à mesure qu'on monte les escaliers.*» Et Roger Nimier s'éblouit : «*Parmi les étrangetés du monde, ce coquillage oublié par l'Histoire n'est pas le plus facile à comprendre. Les visiteurs y collent une oreille et, se pressant les uns contre les autres, imaginent qu'ils perçoivent la rumeur du passé dont les batailles peintes sur les murs, les nymphes aux beaux seins, les ombrages, les rocailles, leur ont donné un avant-goût. En vain. Versailles ne rugit qu'en rêve.*»

De l'antichambre du roi à la galerie des Glaces, en passant par les jardins, l'Orangerie, les Grand et Petit Trianons ou encore le Parc-aux-Cerfs, c'est en compagnie des plus grands esprits

de leur temps que nous arpentons Versailles, à travers plus de quatre siècles de littérature. Magnifié ou décrié, le monument cristallise les imaginaires et s'affirme comme un motif littéraire inépuisable, à travers ce florilège représentatif de tous les genres : poésie, roman, théâtre, chronique, correspondance, mémoires, etc.

Nul mieux que le romancier Adrien Goetz, auteur d'*Intrigue à Versailles*, ne pouvait nous convier à ce voyage. Tout autant passionné par le monument que par l'envers de son décor, par la grande et la petite histoire, l'historien de l'art rend un superbe hommage à cet inépuisable berceau d'inspiration : « Versailles donne envie d'écrire. Même Louis XIV, dans son vaste parc, n'a pu résister et s'est transformé en écrivain, puisqu'il a laissé à la postérité un petit guide très soigneusement composé, Manière de montrer les jardins de Versailles. Si Versailles appartient à l'histoire de la littérature, c'est parce que sa naissance ressemble à celle d'un texte ». Et de poursuivre : « le château ressemble à un manuscrit, débordant de d'ajouts, de ratures, de béquets, de paperolles et de marginalia, de pages arrachées et de palimpsestes, mais avec de grandes idées, des personnages, des aventures et de la poésie, des couloirs secrets, des raccourcis, des chambres aussi inaccessibles que celles de l'inconscient, des cabinets inutiles, des « arrière-boutiques » pour employer le mot de Saint-Simon, des vues cavalières, une image de monde. Versailles est décor et envers du décor, ce qui comble tout romancier. »

## ■ L'AUTEUR

Adrien Goetz, né en 1966, ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé d'histoire, est maître de conférence en histoire de l'art à la Sorbonne. Rédacteur en chef de *Grande Galerie*, *le Journal du Louvre* et chroniqueur pour *Le Figaro*, il est l'auteur de plusieurs romans axés sur l'histoire de l'art (*Intrigue à Versailles*, Grasset, 2009 ; *Le Coiffeur de Chateaubriand*, Grasset, 2010).

## ■ SOMMAIRE

Avant-propos par Adrien Goetz

MOLIÈRE « La Scène est dans l'antichambre du roi »

JEAN DE LA FONTAINE « Que ne dira point la postérité quand elle verra ces chefs-d'œuvre de tous les arts ! »

MILLE DE SCUDÉRY « Cette grotte est très magnifique... »

MADAME DE SÉVIGNÉ « On se réjouit à Versailles »

CHARLES PERRAULT « Rien n'est si facile ni si plaisant que de s'y égarer »

PRINCESSE PALATINE « Le roi me témoigne chaque jour plus de faveur »

SAINT-SIMON « Ce Versailles de Louis XIV, ce chef-d'œuvre si ruineux et de si mauvais goût »

MONTESQUIEU « Je hais Versailles, parce ce que tout le monde y est petit »

HORACE WALPOLE « Faites place à la pompeuse apparition du grand Versailles ! »

VOLTAIRE « Si les plaisirs magnifiques de cette cour avaient insulté à la misère du peuple, ils n'eussent été qu'odieux »

CASANOVA « Il la mit dans un appartement du Parc aux Cerfs où S. M. tenait positivement son sérail »

PRINCE DE LIGNE « Le Nôtre n'était sûrement ni peintre, ni amoureux »

JACQUES DELILLE « Amour, qu'est devenu cet asile enchanté »

BARONNE D'ÖBERKIRCH « Je fus le matin de bonne heure visiter le Petit-Trianon de la Reine. Mon Dieu, la charmante promenade ! »

MADAME CAMPAN « Marie-Antoinette trouva, dans le château de Versailles, une foule d'usages établis »

MARQUISE DE LA TOUR DU PIN « Alors commençait une véritable course pour aller faire sa cour »

ARTHUR YOUNG « La cérémonie du Roi d'nant en public est plus bizarre que splendide »

GOVERNEUR MORRIS « La royauté a fait ici des frais énormes pour se cacher à ses propres yeux, mais sans y réussir »

DUCHESSE DE TOURZEL « Le roi monta en voiture à une heure et demie, quittant à regret le palais qu'il ne devait plus revoir »

ANDRÉ CHÉNIER « Ô Versailles, ô bois, ô portiques »

SÉBASTIEN MERCIER « Le château de Versailles était le vêtement d'un grand roi »

STENDHAL « Les Trianons sont jolis ; rien de triste, rien de majestueux »

MADAME DE GENLIS « À l'exception de l'obligation de faire sa cour, la liberté de la vie ressemblait à celle de la campagne »  
FRANÇOIS RENÉ DE CHATEAUBRIAND « On n'a rien vu quand on n'a pas vu la pompe de Versailles »  
SAINTE-BEUVE « Quand la destinée d'une nation est dans la chambre à coucher d'une maîtresse,  
la meilleure place pour l'historien est dans le cabinet »  
VICTOR HUGO « Oh ! Que Versailles était superbe »  
COMTESSE DE BOIGNE « C'était le palais de Louis XIV pris d'assaut par la bourgeoisie »  
THÉOPHILE GAUTIER « Versailles, tu n'es plus qu'un sceptre de cité »  
DELPHINE DE GIRARDIN « Nymphes, avec orgueil vous répandiez vos ondes pour charmer les yeux du peuple-roi »  
ALEXANDRE DUMAS « Versailles, comme tout ce qui est grand, est et sera toujours beau »  
ALFRED DE MUSSET « Sur trois marches de marbre rose »  
EDMOND ET JULES DE GONCOURT « Nous allons, émus, religieux, dans ce passé touchant et tout présent »  
JULES BARBEY D'AUREVILLE « La race des maîtresses ne se méprit point sur Marie-Antoinette »  
CHARLES BAUDELAIRE « Les défauts, quelquefois très voulus, disparaissent sous un feu d'artifice liquide »  
JULES MICHELET « La cour ne tenait plus dans le petit Versailles »  
THÉODORE DE BANVILLE « Un fantôme ruisselant d'or Coiffé d'un spectre de perruque »  
KARL MARX « Cette assemblée des vampires de tous les régimes défunts »  
LOUISE MICHEL « Versailles, vieille courtisane »  
ÉMILE ZOLA « Dans ce cimetière de la royauté, les morts ont des floraisons étranges »  
HIPPOLYTE TAINE « Depuis les Césars, aucune vie humaine n'a tenu tant de place au soleil »  
HENRY JAMES « Jamais auparavant il ne m'avait paru à ce point empreint de somnolente majesté »  
ANATOLE FRANCE « Souhaitons qu'il soit conservé comme un morceau d'art et d'histoire »  
MAURICE BARRÈS « Sous cette grande cathédrale effeuillée de Versailles et des Trianons »  
ALBERT SAMAIN « C'est cet air vieille France ici que tout respire »  
ANNIE MOBERLY « Marie-Antoinette était-elle vraiment souvent à Trianon »  
HENRI DE RÉGNIER « Ô Versailles, Cité des Eaux, Jardins des Rois ! »  
ANNA DE NOAILLES « Vous ne rendrez jamais, si clair que le jour naisse, Au tendre Trianon sa luisante jeunesse »  
ROBERT DE MONTESQUIOU « Tant de soleils sont morts dans ces bassins augustes »  
GABRIELE D'ANNUNZIO « Je vois les chevaux autour des bassins à l'abandon »  
MAURICE MARTIN DU GARD « Clemenceau s'est glissé sans bruit à la grande table »  
PAUL CLAUDEL « Le palais qui s'élève comme un rêve »  
MARCEL PROUST « Qu'est-ce qu'on vous envoie d'abord de Versailles sinon le Château et les Trianons »  
WALTER BENJAMIN « Comme si on avait oublié ce château »  
STEFAN ZWEIG « Ici le raffinement, le culte de la jouissance est devenu un art »  
HENRY DE MONTHERLANT « Versailles est un palais de gens frivoles »  
JEAN COCTEAU « Versailles un bougeoir »  
SACHA GUITRY « Quand l'amant de sa femme est le Roi Louis XIV »  
JOHN STEINBECK « Cette gigantesque vieille boîte à poussière »  
ROGER NIMIER « Le palais de l'ogre s'étend sur huit cents hectares »  
PAUL MORAND « Comment étaient les grandes eaux, à cette fête du Roi ? »  
PHILIPPE BEAUSSANT « Le décor d'un opéra aux dimensions d'une vie »  
FRANÇOISE CHANDERNAGOR « Le naufrage du soleil a quelque chose de somptueux »  
CLAUDE PUJADE-RENAUD « Je voudrais seulement revoir le soleil reflété par le Grand Canal »  
ÉRIK ORSENA « Tout autant qu'un parc, Versailles est un livre »  
JÉRÔME GARCIN « On eût pu croire le Grand Siècle revenu »  
CHANTAL THOMAS « C'était un château de cartes qui s'effondrait »  
ALAIN BARATON « Voilà une nouvelle révolution pour Versailles »  
MARC LAMBRON « La nouvelle grille dorée fait très Dubaï »

Éditions Artlys

7, rue Biscornet  
75012 Paris

Tél. 01 44 68 58 00  
www.artlys.fr

art  
lys





1. Étienne Allegrain, *Promenade de Louis XIV en vue du Parterre du Nord dans les jardins de Versailles vers 1688*, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Huile sur toile, 234 x 295 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © Château de Versailles/Rmn/Gérard Blot.



2. Jean Cotelle, le Jeune (attribué à), *Deuxième vue de l'entrée du labyrinthe dans les jardins de Versailles*, 1693.

Gouache, vélin, 45,5 x 36 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © Château de Versailles/Rmn/Philipp Bernard.



3. Anonyme, *La Terrible Nuit du 5 au 6 octobre 1789*, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Estampe coloriée, 14,2 x 8,5 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © Château de Versailles/Rmn/Gérard Blot.



4. Eugène Devéria, *Puget présentant sa statue de Milon de Crotonne à Louis XIV, dans les jardins de Versailles*, 1832.

Huile sur toile, 45 x 38 cm. Paris, musée du Louvre. © Rmn/Hervé Lewandowski.



5. Richard Parkes Bonington, *Le Parterre d'eau à Versailles*, 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Huile sur toile, 43,5 x 54,5 cm. Paris, musée du Louvre. © Rmn/Gérard Blot.



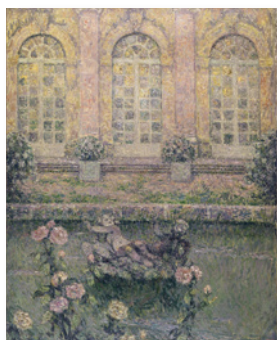
6. Eugène Lami, *Réunion dans le bosquet de la colonnade à Versailles*, XIX<sup>e</sup> siècle.

Aquarelle, mine de plomb, rehauts de blanc, 40 cm. Paris, musée du Louvre. © Rmn/Thierry Le Mage.



7. Henri Girault de Nolhac,

*Pierre de Nolhac (1859-1936)*, conservateur du musée de Versailles, 1909. Huile sur toile, 100 x 81 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © Château de Versailles/Rmn/Gérard Blot.



8. Paul César Helleu, *Automne à Versailles*, vers 1897.

Huile sur toile, 126 x 126 cm. Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay/Rmn/Hervé Lewandowski.



9. Henri Eugène Augustin Le Sidaner, *Roses de Trianon*, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.

Huile sur toile, 91,5 x 73 cm. Paris, musée du Petit Palais. © Rmn/Agence Bulloz.



10. Anonyme, *Tournage de Si Versailles m'était conté*, film de Sacha Guitry. Claudette Colbert [Madame de Montespan] et Georges Marshall [Louis XIV] dans la galerie des Glaces, 1953.

Épreuve gélatino-argentique, 24,1 x 18 cm. Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon. © Château de Versailles.